

Pour le retrait

DÉCIDONS LA GRÈVE MAINTENANT DANS LES COLLÈGES, DANS LES LYCÉES, Y COMPRIS PENDANT LE BACCALAURÉAT !

L'utilisation du 49-3, véritable aveu de faiblesse, n'a fait que renforcer la détermination des salariés et de leurs organisations syndicales, à combattre jusqu'au retrait de réforme Macron des retraites ! Cet échec est à mettre exclusivement au compte de notre puissante mobilisation unitaire, inédite par sa durée, son ampleur et le soutien dont elle jouit dans l'opinion.

Dès l'annonce du 49.3, des dizaines de milliers de manifestants ont rejoint les rassemblements qui ont eu lieu dans toute la France.

PLUS QUE JAMAIS, C'EST LA GRÈVE QUI PERMETTRA DE FAIRE RECULER LE GOUVERNEMENT.

L'intersyndicale nationale a appelé à des rassemblements ce week-end et à une nouvelle journée jeudi 23 mars. C'est dès demain qu'il faut préparer le succès de ces initiatives !

La grève est reconduite dans plusieurs secteurs professionnels et des AG, des débrayages sont décidés le 17 mars, le 20 mars, y compris dans l'Éducation nationale... Dans les collèges et les lycées, toutes les catégories de personnels se mobilisent massivement. Les lycéens par milliers ont rejoint le mouvement interprofessionnel, malgré les intimidations, les gardes à vue, les interpellations...

Le SNFOLC, avec sa fédération la FNEC FP-FO, appelle les personnels à se réunir partout dès maintenant, dans chaque collège, chaque lycée, pour décider la grève, sa reconduction, dans l'unité syndicale la plus large, et organiser la poursuite de la mobilisation les jours suivants, y compris pendant les épreuves de spécialité en mars. Un préavis de grève a été déposé en ce sens.



En voulant passer en force sur sa réforme des retraites le gouvernement seul prend la responsabilité de cette situation. C'est ce même gouvernement qui maintient la pression sur les professeurs, les lycéens avec le Bac « Blanquer », alors que la majorité des organisations syndicales sont pour le retour aux épreuves nationales et terminales en juin.

C'est lui qui maintient la pression avec Parcoursup, outil de sélection rejeté par tous et qui laisse sur le carreau des dizaines de milliers de jeunes.

Et il faudrait accepter son chantage aux examens pour nous faire taire et remettre en cause le droit de grève ?

Pas question !



**Pour le retrait, par la grève, on continue !
On peut faire reculer Macron !**